

LE ROMANTISME

Littérature - 19e siècle



1 - Entrée en matière

Lis le texte et résume **comment et pourquoi** est apparu le romantisme en littérature.

« Toujours aimer, toujours souffrir, toujours mourir. »

Le siècle des Lumières s'était établi en réaction contre l'absolutisme du Roi-Soleil. Le romantisme s'installe parce que l'aventure a pris fin dans la plaine de Waterloo. L'empereur est tombé. Que faire ? On s'ennuie à mourir...

On s'ennuie, on est triste. On n'a plus rien à faire.

De plus, l'amour a cessé pour longtemps d'être un plaisir. C'est une douleur. C'est une croix. Et ça ne marche jamais. L'amour romantique est taciturne et toujours menacé.

Heureusement il y a autre chose. Il y a la nature. La nature est là. Elle t'attend et elle t'aime. La mer, les lacs, les étangs, les forêts, le soleil aussi, et la lune, les tempêtes, les orages jouent dans le romantisme un rôle démesuré.

Le romantisme, c'est l'irruption de la météo dans la littérature. Chaque poème est un bulletin. Le mauvais temps sévit. Le vent du nord souffle assez fort. C'est une littérature de plein air après une littérature de salon (Lumières).

Le romantisme rejette la raison toute puissante défendue par les Lumières, les romantiques exaltent la beauté de la nature et la sensibilité. Ils explorent également la mélancolie et le mal de vivre.

(citations d'Une autre histoire de la littérature française - Jean d'Ormesson)



Le romantisme est apparu comme réaction contre...

.....

.....

Le romantisme se caractérise par...

.....

.....

.....

2 - L'auteur romantique par excellence: Victor Hugo (1802-1885).

Découvre la vie palpitante de l'auteur des Misérables en lisant le texte.

Quelques faits

Victor Hugo, né en 1802 à Besançon, aimait ceux qui avaient **l'audace d'exister**. « Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ... », voilà la raison d'être de l'humanité.

Plus que la vérité, c'est **la grandeur** qui l'intéresse. Il a connu une gloire fulgurante, mené des combats d'envergure et joui d'amours passionnées. Mais ces réussites ne l'ont pas protégé des coups du sort, ni des chagrins intimes. Son œuvre lui ressemble. Elle est le miroir de ses actes et de ses paroles, de ses enthousiasmes et de ses vertiges.

Lire Hugo est une promesse : celle de parcourir l'un des siècles les plus palpitants de l'histoire de France, de côtoyer le sublime et d'expérimenter l'infini. Promesse de voir les orphelins sauvés par le hasard et les éclopés rencontrer l'amour. Promesse, aussi, de comprendre le sens du courage politique. Lire Hugo, c'est tout simplement entrer en littérature.

De la droite la plus conservatrice à la gauche la plus sociale : **le parcours politique de Hugo a tout du grand écart**.

Hugo et les femmes

La femme de sa vie se prénomme **Adèle Foucher**. Ils auront 5 enfants. Au fil des années, l'écrivain multipliera les liaisons tout en conservant un amour intact pour son épouse. Sa maîtresse la plus connue est **Juliette Drouet**, une actrice. La vieillesse n'arrête pas Hugo : lorsqu'il a soixante-dix ans, il a une liaison avec Blanche Lanvin qui en vingt-et-un. Il dira : « Tant que l'homme peut, tant que la femme veut. »



Adèle Foucher



Juliette Drouet

Hugo serait-il féministe ?

Quelques années avant sa mort il écrit dans une lettre : « **C'est de vous, femmes, que viendra la victoire.** »

Hugo à Bruxelles

Fuyant le régime de Napoléon III, Victor Hugo choisit **Bruxelles comme ville d'exil**, à côté des îles anglo-normandes de Jersey et Guernesey : il avait découvert la ville quinze ans plus tôt et elle lui avait fait forte impression, « L'Hôtel de Ville de Bruxelles est un bijou, une éblouissante fantaisie de poète tombée de la tête d'un architecte. Et puis, la place qui l'entoure est une merveille. ». Il s'y installe sur la Grand-Place, bientôt rejoint par sa famille. Sa maîtresse, Juliette Drouet, qu'il emmène avec lui, séjourne dans les Galeries Saint-Hubert. A Bruxelles, Hugo aime faire des sorties au Bois de la Cambre ou en forêt de Soignes et fréquenter d'autres écrivains célèbres (Baudelaire, Verlaine, Rimbaud) au café.

"Les Misérables"

Son roman le plus connu s'intitule « **Les Misérables** ». Il mettra quinze ans à le finir, dont une grande partie est rédigée en exil. C'est d'ailleurs une maison d'édition bruxelloise qui publiera le livre. A sa parution, en 1862, le livre s'arrache en librairie. Les lecteurs patientent des heures à l'entrée des libraires, certains se cotisent pour acheter « le nouveau Victor Hugo ».

Les Misérables est un roman fascinant. Il est aujourd'hui **le livre le plus lu de Victor Hugo**, et l'un des classiques littéraires le plus adapté au cinéma. Il faut continuer à en tourner les pages pour saisir l'ampleur de l'épopée, la beauté de la langue, mais aussi **le secret délivré par Victor Hugo à la toute fin : "c'est l'amour qui sauve, et qui fait de l'homme le plus misérable le véritable héros de l'histoire."**

Ses convictions

Victor Hugo n'est pas baptisé. Il n'a pas fait sa communion, ne s'est jamais rendu au catéchisme et n'aimait pas assister à la messe. Mais il croit en Dieu, profondément, et cela depuis sa plus tendre enfance.

Hugo était aussi un grand **défenseur de l'abolition de la peine de mort**. Il dit à ce sujet :
« La société ne doit pas punir pour se venger, elle doit corriger pour améliorer. »

La reconnaissance

Hugo meurt le 22 mai 1885, dans son appartement parisien du XVI^e arrondissement. Ses dernières volontés ont été respectées et son corps placé dans le «**corbillard des pauvres**». Le cercueil fut exposé sous l'Arc de Triomphe avant d'être porté, le 1^e juin, au Panthéon, suivi par plus d'un million de personnes.





Note ici **cinq éléments** du texte à retenir sur Hugo:

- 1 -
- 2 -
- 3 -
- 4 -
- 5 -

Voici **une des plus belles citations** de Victor Hugo. Qu'est-ce que ces mots t'inspirent?

« Exister c'est comprendre. Exister, c'est sourire du présent, c'est regarder l'avenir par-dessus la muraille. Exister, c'est avoir en soi une balance, et y peser le bien et le mal. Exister, c'est avoir la justice, la vérité, la raison, le dévouement, la probité, la sincérité, le bon sens, le droit et le devoir chevillés au cœur. Exister, c'est savoir ce qu'on vaut, ce qu'on peut, ce qu'on doit. Existence c'est conscience. »

Ces mots m'inspirent

.....

.....

.....

Savoir, penser, rêver. Tout est là.

Victor Hugo

3 - Victor Hugo et l'engagement politique.

Ecoute le discours sur la misère du peuple que Victor Hugo a tenu à l'Assemblée nationale législative, le 9 juillet 1849. (extrait de "Victor Hugo, ennemi d'Etat")

« Je ne suis pas de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, la souffrance est une loi divine, mais je suis de ceux qui pensent et affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre est une maladie du corps humain, la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse, car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. Il y aura toujours des malheureux, mais il est possible qu'il n'y ait plus de **misérables**. »

- Définis la différence entre la souffrance et la misère en donnant des exemples concrets.

.....

.....

.....

- Es-tu d'accord avec Hugo quand il dit que c'est la responsabilité des gouvernants et des législateurs de détruire la misère? Explique.

.....

.....

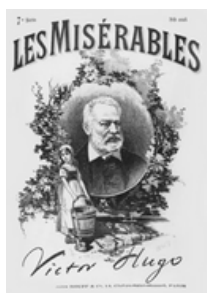
.....

- Explique en quoi ce discours est toujours brûlant d'actualité.

.....

.....

.....



4 - Les Misérables.

Découvre maintenant l'œuvre phare de Victor Hugo et lis l'extrait qui annonce le changement du personnage principal, Jean Valjean.

Le début de l'histoire:

Le forçat Jean Valjean est libéré de prison après avoir purgé une **peine de dix-neuf ans** pour le vol d'une miche de pain et plusieurs tentatives d'évasion. Lorsqu'il arrive dans la ville de Digne, personne n'est disposé à lui donner refuge parce qu'il est un ex-condamné. Désespéré, Valjean frappe à la porte de M. Myriel, l'évêque de Digne, qui le traite avec gentillesse. Mais Valjean vole son argenterie. Lorsque la police l'arrête, Myriel le couvre en affirmant qu'il s'agissait d'un cadeau. Les autorités relâchent l'ancien forçat et l'évêque lui fait promettre de **devenir un honnête homme**. C'est là qu'il croise la route du Petit Gervais...

Les personnages principaux:

Jean Valjean, ancien bagnard / prisonnier

Fantine, ouvrière, obligée de confier son enfant, Cosette, aux Thénardier

Cosette, fille de Fantine, confiée aux Thénardier

La famille Thénardier, un couple d'odieux aubergistes qui exploite Cosette

Eponine et Azelma, les filles des Thénardier

Gavroche, fils des Thénardier, gamin de Paris, vit dans la rue sans le sou mais néanmoins joyeux

Marius, étudiant, qui se rallie au socialisme, amoureux de Cosette

Javert, policier intransigeant qui ne cesse de poursuivre Jean Valjean

Le savais-tu?

Il n'existe plus de droits d'auteur sur "le texte" des Misérables et tu peux le télécharger gratuitement sur [Internet](#). Donc si tu as le temps et l'envie, rien ne t'empêche de découvrir ce roman magistral!

L'extrait du "Petit Gervais". Lis le texte et souligne toutes les références à la nature.

Comme le soleil déclinait au couchant, allongeant sur le sol l'ombre du moindre caillou, Jean Valjean était assis derrière un buisson dans une grande plaine rousse absolument déserte. Il n'y avait à l'horizon que les Alpes. Pas même le clocher d'un village lointain. Jean Valjean pouvait être à trois lieues de Digne. Un sentier qui coupait la plaine passait à quelques pas du buisson.

Au milieu de cette méditation qui n'eût pas peu contribué à rendre ses haillons effrayants pour quelqu'un qui l'eût rencontré, il entendit un bruit joyeux.

Il tourna la tête, et vit venir par le sentier un petit Savoyard d'une dizaine d'années qui chantait, sa vielle au flanc et sa boîte à marmotte sur le dos; un de ces doux et gais enfants qui vont de pays en pays, laissant voir leurs genoux par les trous de leur pantalon.

Tout en chantant l'enfant interrompait de temps en temps sa marche et jouait aux osselets avec quelques pièces de monnaie qu'il avait dans sa main, toute sa fortune probablement. Parmi cette monnaie il y avait une pièce de quarante sous.

L'enfant s'arrêta à côté du buisson sans voir Jean Valjean et fit sauter sa poignée de sous que jusque-là il avait reçue avec assez d'adresse tout entière sur le dos de sa main.

Cette fois la pièce de quarante sous lui échappa, et vint rouler vers la broussaille jusqu'à Jean Valjean.

Jean Valjean posa le pied dessus.

Cependant l'enfant avait suivi sa pièce du regard, et l'avait vu.

Il ne s'étonna point et marcha droit à l'homme.

C'était un lieu absolument solitaire. Aussi loin que le regard pouvait s'étendre, il n'y avait personne dans la plaine ni dans le sentier. On n'entendait que les petits cris faibles d'une nuée d'oiseaux de passage qui traversaient le ciel à une hauteur immense. L'enfant tournait le dos au soleil qui lui mettait des fils d'or dans les cheveux et qui empourprait d'une lueur sanglante la face sauvage de Jean Valjean.

- Monsieur, dit le petit savoyard, avec cette confiance de l'enfance qui se compose d'ignorance et d'innocence, - ma pièce?
- Comment t'appelles-tu? dit Jean Valjean.
- Petit-Gervais, monsieur.
- Va-t'en, dit Jean Valjean.
- Monsieur, reprit l'enfant, rendez-moi ma pièce.

Jean Valjean baissa la tête et ne répondit pas.

L'enfant recommença:

- Ma pièce, monsieur!

L'œil de Jean Valjean resta fixé à terre.

- Ma pièce! cria l'enfant, ma pièce blanche! mon argent!

Il semblait que Jean Valjean n'entendit point. L'enfant le prit au collet de sa blouse et le secoua. Et en même temps il faisait effort pour déranger le gros soulier ferré posé sur son trésor.

- Je veux ma pièce! ma pièce de quarante sous!

L'enfant pleurait. La tête de Jean Valjean se releva. Il était toujours assis. Ses yeux étaient troubles. Il considéra l'enfant avec une sorte d'étonnement, puis il étendit la main vers son bâton et cria d'une voix terrible:

- Qui est là?
- Moi, monsieur, répondit l'enfant. Petit-Gervais! moi! moi! rendez-moi mes quarante sous, s'il vous plaît! ôtez votre pied, monsieur, s'il vous plaît! Puis irrité, quoique tout petit, et devenant presque menaçant:
- Ah ça, ôtez-vous votre pied? ôtez donc votre pied, voyons!
- Ah! c'est encore toi! dit Jean Valjean, et se dressant brusquement tout debout, le pied toujours sur la pièce d'argent, il ajouta:
- Veux-tu bien te sauver!

L'enfant effaré le regarda, puis commença à trembler de la tête aux pieds, et, après quelques secondes de stupeur, se mit à s'enfuir en courant de toutes ses forces sans oser tourner le cou ni jeter un cri.

Cependant à une certaine distance l'essoufflement le força de s'arrêter, et Jean Valjean, à travers sa rêverie, l'entendit qui sanglotait.

Au bout de quelques instants l'enfant avait disparu.

Le soleil s'était couché.



- Comment décrirais-tu le comportement de Jean Valjean dans cette scène?

.....
.....

- Jean Valjean va essayer de retrouver le Petit Gervais pour lui rendre sa pièce, mais ce sera trop tard. As-tu déjà vécu une situation similaire où tu as voulu réparer une faute, mais où c'était trop tard?

.....
.....

- A partir de ce moment, Jean Valjean ne va cesser de faire le bien autour de lui. Est-ce que tu penses que cette évolution du personnage soit réaliste? Une personne peut-elle réellement changer de comportement du jour au lendemain? Explique.

.....
.....
.....
.....
.....

Voici pour finir la bande annonce d'un film français récent (2019) qui porte aussi le titre "Les Misérables", mais qui n'est pas basé sur l'histoire de Victor Hugo. Regarde [la bande-annonce](#) et essaye d'expliquer pourquoi selon toi le réalisateur a choisi ce même titre. Quels éléments te font penser à l'œuvre d'Hugo?

.....
.....
.....
.....

"Mes amis, retenez ceci. Il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs"

(Les Misérables, tome 1, p 311, citation sur laquelle se termine le film de Ladj Ly "Les Misérables")



Commente la citation.